Koželová, A. I., & Drengubiak, J. (2022). *Cvičebnica kultúrnych referencií z antiky*. Prešovská univerzita v Prešove, 160 pp. ISBN 978-80-555-3003-1. http://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Kozelova8 [14/02/2024].

DOI : 10.15452/SR.2024.24.0008

Le manuel, intitulé *Cvičebnica kultúrnych referencií z antiky* (*Manuel de références culturelles de l'Antiquité*), répond à la nécessité d'étudier la vaste question des références culturelles de la civilisation antique, en particulier grecque et romaine, sur laquelle les auteurs attirent l'attention sous la forme d'une note éditoriale dans laquelle ils soulignent la divergence des noms grecs et latins, tout en les reprenant tels qu'ils apparaissaient dans les textes d'origine. Cet ouvrage a été rédigé dans le cadre des projets de subvention KEGA 005PU-4/2020 *Reálie z antickej kultúry ako súčasť prípravy študentov translatologických odborov (Les connaissances de la culture antique dans le cadre de la préparation des étudiants en traductologie)* et KEGA 025PU-4/2021 *Inovácia výučby literatúry v príprave študentov učiteľstva a prekladateľstva francúzskeho jazyka s dôrazom na rozvíjanie primárnych a sekundárnych jazykových kompetencií (Innovation de l'enseignement de la littérature dans la préparation des étudiants de l'enseignement et de la traduction de la langue française en mettant l'accent sur le développement des compétences linguistiques primaires et secondaires*). Il s'agit de la dernière partie d'une série de manuels universitaires publiés par l'Université de Prešov, Slovaquie. Alors que les premiers volets de la trilogie, *Antická kultúra pre prekladateľov* (*Culture ancienne pour les traducteurs*) (Brodňanská ; Koželová, 2017) et *Prekladateľské kompetencie a kultúrne referencie z antiky (Compétences en traduction et références culturelles de l'Antiquité*) (Koželová, 2022), fournissent un aperçu de base du monde antique et des réalités culturelles de l'Antiquité, le troisième volet est conçu comme un matériel didactique pratique.

Les auteurs de la trilogie partent du principe qu'il est impossible de contrôler la quantité massive d'informations liées à la période antique, étant donné que sa présence ne se limite pas aux textes historiques, mais s'étend aux sciences humaines, aux sciences naturelles et même à la technologie et aux arts. Les auteurs affirment que « l'objectif des connaissances du traducteur et de l'interprète devrait être une connaissance transversale de l'antiquité, combinée à des compétences de traduction qui permettent au traducteur et à l'interprète d'évaluer comment traiter les données de vie de l'antiquité et comment mettre en œuvre leur transfert de manière à préserver à la fois leur contenu et leur composante esthétique » (Koželová; Drengubiak, 2022 : 5).[1] L'ouvrage didactique divisé en cinq chapitres, représente le matériel pratique du cours de *Klasické jazyky a tradície (Les langues et traditions classiques*), et est a priori conçu pour le travail indépendant des étudiants et poursuit trois objectifs principaux : révéler dans le texte les références culturelles intentionnelles et spontanées de l'antiquité, acquérir une approche sélective des aides à la traduction, transférer les références culturelles de l'antiquité grâce à l'acquisition de compétences en traduction.

Le premier chapitre, qui est une introduction, est suivi du deuxième chapitre, qui se concentre sur des exercices visant à développer les compétences linguistiques, interprétatives, de recherche et de vérification, culturelles, stratégiques, numériques, métacritiques et de marché. Le duo d'auteurs s'appuie sur des documents authentiques de nature diverse. Il s'appuie sur le *Slovenský národný korpus* (*Corpus national slovaque*), la presse quotidienne et des textes artistiques d'origine slovaque ou traduits. Pour développer la compétence linguistique, Koželová et Drengubiak se concentrent notamment sur les origines et les significations des préfixes, mettant les utilisateurs au défi de trouver et de justifier les erreurs dans les textes traduits ou de décliner en slovaque, langue cible, les unités lexicales tels que *héros* ou *Zeus,* problématiques vue leur origine grecque ou latine. Pour développer la compétence d'interprétation,

1 « Cieľom poznania prekladateľa a tlmočníka majú byť prierezové vedomosti z antiky, a to v kombinácii s prekladateľskými zručnosťami, vďaka ktorým dokáže prekladateľ a tlmočník vyhodnotiť, akým spôsobom narábať s reáliami z antiky a ako realizovať ich transfer tak, aby bola zachovaná ich obsahová aj estetická zložka ».

This work is licenced under the Creative Commons Attribution 4.0 International license for non-commercial purposes.

les auteurs se concentrent, par exemple, sur la signification des abréviations, soulignant le fait que les abréviations dérivées du latin ont une grande utilité dans les textes médicaux, juridiques et économiques, tout en guidant les étudiants vers une lecture critique. En termes de compétences de recherche et de vérification, les questions de recherche et d'interprétation des textes de provenance ancienne, de leurs traductions et des études savantes les concernant sont au premier plan. Ces compétences sont complétées par des compétences culturelles, qui consistent à orienter les futurs traducteurs vers les questions culturelles. Il s'agit des compétences importantes, car le traducteur devient un médiateur culturel et contribue à la diffusion de la culture par l'intermédiaire de l'écrit. Il est donc nécessaire qu'il soit capable de transférer correctement du texte source les données de vie quotidienne des Grecs ou des Romains de l'Antiquité. Les futurs traducteurs doivent être concients que les connaissances sur les anciennes Grèce ou Rome peuvent également être présentes sous la forme de noms d'œuvres littéraires ou philosophiques, ou de références à la mythologie antique. La compétence stratégique est liée à des phénomènes familiers de la traduction, tels que le vieillissement de la traduction ou l'actualisation de la traduction. En prenant l'exemple de l'*Œdipe roi* de Sophocle, les auteurs encouragent les utilisateurs du manuel à comparer différentes versions de la même traduction en slovaque, qui ont été publiées à plus de vingt ans d'intervalle. La compétence numérique en relation avec le développement des compétences en TIC est associée aux ressources électroniques, par exemple les traducteurs en ligne automatiques, qui sont des outils pratiques permettant au traducteur d'économiser une partie du temps alloué à l'ensemble du processus de traduction, qu'il peut alors consacrer à l'amélioration de la qualité de la traduction. Le développement des compétences commerciales des futurs diplômés est en liaison avec la formation pratique de toutes les compétences en matière de traduction, l'accent étant mis sur le transfert des références à l'antiquité présentes dans les textes en langue moderne. À l'avenir, cela les aidera à travailler en profondeur avec l'original et donc rendre au destinataire cible le texte traduit bel et bien compréhensible. Enfin, la compétence métacritique favorise la communication et la collaboration avec l'éditeur et le traducteur. Koželová et Drengubiak favorisent le non-refus par le traducteur de la critique justifiée afin d'améliorer l'exactitude de la future traduction.

Le troisième chapitre complète ces exercices par d'autres de nature analytique, précédés d'une mise en perspective théorique. L'étudiant travaille sur l'ensemble du texte, ce qui lui permet de former et de tester sa capacité à appliquer l'approche globale du traducteur. Les auteurs y attirent l'attention sur les phénomènes négatifs de la critique de la traduction, tels que la surinterprétation et la sous-interprétation.

Dans la partie analytique, les auteurs attirent l'attention sur des sources littéraires et non littéraires, par exemple des textes philosophiques ou des textes de sciences naturelles, et y identifient des termes se rapportant à la culture antique. Les quatrième et cinquième chapitres, intitulés *Clavis 1* et *Clavis 2*, fournissent des solutions détaillées aux exercices, ce qui rend le manuel adapté à l'auto-apprentissage.

L'un des plus grands atouts de cet ouvrage didactique pour étudiants universitaires, complètant bien les parties précédentes de la trilogie ainsi que les recherches antérieures dans le domaine, est la combinaison indubitable de la théorie du sujet enseigné et de la didactique de la traduction. Cette relation inclusive poursuit l'objectif principal de la publication, à savoir le développement des compétences des étudiants. Qu'il s'agisse d'étudiants en traduction, de traducteurs débutants ou d'autres personnes intéressées par la traduction artistique, travailler avec le manuel en question améliorera considérablement leur capacité à détecter les références culturelles de l'Antiquité dans le texte et à envisager les possibilités de les transférer de manière appropriée de la langue source à la langue cible.

Lucia Ráčková
Université Matej de Banská Bystrica
Slovaquie